# Danielle Mitterrand : la levure du pain

Autor(en): **Polonovski, Brigitte / Mitterarand, Danielle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280256

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Danielle Mitterrand: la levure du pain

*Venue à Genève le 28 janvier dernier à l'invitation du Cercle féminin des Nations Unies, Mme Mitterrand a partagé ses convictions, souriante et chaleureuse, très simplement.*



**Danielle Mitterrand, souriante, simple et chaleureuse.**
(Photo Benoît Peverelli, APPS)

Née le 29 octobre 1924, Danielle Gouze est la fille d'un couple d'enseignants fortement engagés dans le socialisme puis dans la résistance. Elle raconte dans son livre comment elle a eu très tôt l'expérience de l'injustice, de l'exclusion, de l'intolérance, dont elle n'acceptera jamais de s'accommoder, ainsi que celle du sauvetage de la mort par sa volonté: punie par l'institutrice bigote qui se vengeait ainsi du père athée et franc maçon, déterrant les petits chatons nouveau-nés, ce sont des images d'enfance qui soulignent une personnalité hors du commun. Le jeune François Mitterrand ne s'y trompera pas et ils se marieront le 27 octobre 1944, elle n'avait pas 20 ans. Depuis, discrète et active, elle œuvre pour plus de justice et d'égalité sur la terre. Femme de président de la République, elle a vu sa personne sous les projecteurs, ce qui ne lui convient guère, et elle a donc décidé d'utiliser ces projecteurs pour éclairer les causes perdues devant lesquelles il ne faut jamais baisser les bras. Si on ne peut donner le pain, il faut être la levure.

En 1986, elle fonde France-Libertés, dont la devise est «l'homme libre est celui qui aide l'autre à le devenir». «Cette tâche incommensurable, apprendre à vivre ensemble, tous les jours un petit acte pour la liberté, et cela avancera sur le chemin de la conciliation et de l'entente. Il faut beaucoup de courage et d'opiniâtreté.» Etre épouse du président de la République n'est pas pour elle un problème, car «sur le fond nous sommes toujours en phase». Il a des impératifs politiques et diplomatiques, mais il ne l'a jamais empêchée d'assumer ses convictions personnelles. Elle s'est bien sûr heurtée déjà à des mesures prises par le gouvernement français contre lesquelles elle a protesté, mais cela lui semble normal, l'important étant de «maintenir la flamme». Les prises de conscience des gouvernements et des opinions publiques sont toujours très longues. Le président a toujours un grand respect pour ce qu'elle fait et confiance dans son jugement.

La Fondation France-Libertés s'est déjà investie dans de multiples projets. Plus récemment elle s'est engagée dans la résistance contre le racisme en Europe.

«Le racisme a des racines depuis le début de l'humanité. Le progrès consiste à résister à ce penchant naturel. On est toujours l'autre pour quelqu'un. L'Europe ne repose que sur une valeur: la paix. Les pays qui se sont fait la guerre pendant des siècles ont décidé de créer un espace de paix. C'est leur seule motivation. Alors on ne peut pas dire qu'on n'avance pas. Bien sûr que si, on avance. Tout le reste est corollaire. L'organisation de la société dans ce cadre de paix prend du temps. C'est l'affaire des fonctionnaires, des politiques... Dans cette Europe de paix, il faut lutter contre le rejet de l'autre.»

Pour cela, la fondation édite un petit document, un vade-mecum, qui donne des notions de tout ce que l'on peut ou doit faire si on est témoin ou victime d'un acte raciste, des législations concernant le racisme dans les pays de l'Europe. Cela peut servir aussi à une meilleure application de la législation existante ou aider à faire établir une législation dans les pays qui ne la connaissent pas encore. «Chaque possesseur de ce document sera un témoin engagé pour lutter contre le racisme. Cette campagne s'adresse à tous, mais spécialement aux jeunes européens. Elle démarre le 25 février.»

Mme Mitterrand souligne qu'on ne peut pas dire que les problèmes économiques causent le racisme, ce ne sont que des alibis ou l'exutoire des problèmes, pas la raison. Quant au racisme plus insidieux et subtil contre les femmes dû par exemple aux intégrismes religieux, «la fondation ne peut que soutenir les projets des femmes et des hommes qui ont conscience de ces violations de liberté. Mais c'est dans le pays même que la réflexion et l'évolution doivent avoir lieu.»

## Un profond engagement

Mme Mitterrand est une femme réservée, directe, avec un charisme indiscutable. Sa vie et ses engagements montrent leur profonde cohérence tout au long de son livre comme au cours de l'entretien. Beaucoup de réalisations et de causes dont elle explique l'importance: actions contre le sida avec J. Mann, campagnes d'alphabétisation, de scolarisation au Cambodge, lutte au côté des Sahraouis, des enfants et des femmes des favellas du Brésil, des pauvres du Caire, la liste est inépuisable. Une association active localement, une personne au nom d'une communauté, un groupe, peut venir témoigner à la fondation qui soutiendra le projet initié localement, ce qui est garant de la continuité de l'action. Ils sont auteurs et acteurs du projet et la fondation crée ou aide à créer la chaîne de solidarité, donne les conseils juridiques, aide au financement, porte à la connaissance extérieure et médiatique les problèmes soumis. Le vrai but est d'aider les gens à s'assumer eux-mêmes.

Le Prix de la mémoire, qui a mis en valeur la culture kurde ou la maison des esclaves au Sénégal, est important.

«La mémoire qu'il s'agit de récompenser, c'est la mémoire active, celle qui permet d'aller de l'avant, de projeter sur l'avenir la richesse qu'elle a engagée, engendrée et engrangée, comme de prévenir tout ce qu'il ne faut plus faire. On bâtit sur l'expérience quelque chose de riche et de constructif.»

Mme Mitterrand continue discrètement son activité sur tous les fronts de la misère. On peut mieux faire connaissance avec elle et la Fondation France-Libertés en lisant *La Levure du Pain*, Editions Europe 1. Comme d'autres organisations non gouvernementales, la fondation s'est rendue à Genève pour la Conférence des droits de l'homme.

**Brigitte Polonovski**